

et demande à tous ceux qui l'environnent de nouvelles et de plus ardentes prières.

Lui-même se met à genoux avec les évêques assistants, et l'élu se prosterne, la face contre terre, au pied de l'autel. Deux prêtres chantent les Litanies, dont chaque invocation est reprise en chœur par l'assemblée des fidèles. On s'adresse à tous les saints du ciel, et la prière se termine par une supplication, lente et solennelle, qui monte vers Dieu, le conjurant de bénir le nouveau pasteur : *Ut hunc electum benedicere digneris*. « Nous vous prions, Seigneur, de bénir cet élu qui est présent, ... nous vous prions de vouloir bien le bénir, le sanctifier et le consacrer. » A trois reprises le consécrateur, debout et tenant la crosse, élève la voix pour chanter ces paroles. Il entonne ensuite une préface, suivie d'un appel à l'Esprit-Saint.

L'instant est solennel : l'élu, à genoux et le livre de l'Evangile sur les épaules, reçoit la plénitude du sacerdoce par l'imposition des mains du pontife consécrateur et des évêques assistants. Puis, pendant le chant du *VENI CREATOR*, le saint-chrême coule sur sa tête en même temps que s'élèvent les paroles de l'officiant : « Que votre tête soit ointe et consacrée dans l'ordre pontifical par la bénédiction du ciel : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » Et le chœur répond : « C'est l'huile mystérieuse qui fut répandue sur la tête d'Aaron, descendit sur sa barbe et coula jusque sur le bord de son vêtement... » L'huile coule aussi sur ses mains pendant le chant du *spaume Ecce quam bonum*. « Que l'huile sainte, le saint-chrême, consacre ces mains comme Samuel sacra David, roi et prophète. » L'élu reçoit la crosse, l'anneau et le livre des Evangiles. Le consécrateur et les évêques assistants lui donnent le baiser de paix.

Désormais il est évêque dans toute la force du terme, et c'est en qualité de prêtre parfait et de sacrificateur par excellence qu'il va continuer la célébration des saints mystères à son autel particulier.

Après l'évangile, Mgr Emard, évêque de Valleyfield, monte en chaire et prononce un magnifique sermon. Il montre au clergé et au peuple qui l'écoutent, le sacerdoce avec son caractère éternel, l'épiscopat avec son incomparable dignité, ses redoutables devoirs et ses ineffables récompenses. Il rend un pieux et touchant hommage aux deux premiers évêques de Montréal, à Mgr Fabre, leur successeur, de sainte et chère mémoire, à M. Palin d'Abonville, le pieux sulpicien qui vient de mourir, et qui fut à la fois le guide spirituel du prédicateur et du nouveau pontife. Il esquisse à grands traits les